HAL
open science

# Les amphores et la vaisselle céramique importée de l'habitat groupé de Verdun-sur-le-Doubs (IIe-Ier s. av. n. è.)

Guillaume Verrier, Grégory Videau

▶ **To cite this version:**

Guillaume Verrier, Grégory Videau. Les amphores et la vaisselle céramique importée de l'habitat groupé de Verdun-sur-le-Doubs (IIe-Ier s. av. n. è.). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2001, 19, pp.26-31. hal-02517176

**HAL Id: hal-02517176**

**https://hal.science/hal-02517176**

Submitted on 29 Mar 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

# Les amphores et la vaisselle céramique importée de 1'habitat groupé de Verdun-sur-le-Doubs (IIème-Ier s. av. n. è.)

**G. Verrier et G. Videau**

## Les amphores (G. Videau)

L'étude des amphores du Petit-Chauvort (Verdun-sur-le-Doubs, fouilles Ph. Barral, 1996-99) porte sur un ensemble de 11307 fragments pour un poids global de 833 kg. Cet ensemble est exclusivement constitué d'amphores de type gréco-italique (plus ou moins récentes) et d'amphores de type Dressel 1. Les éléments de forme se répartissent en 343 lèvres, 88 pieds, 80 épaules et 427 fragments d'anses.

Sept types de pâtes ont été distingués (en fonction de critères visuels : couleur, texture, granulométrie, nature des inclusions). La provenance de trois de ces pâtes pourrait être identifiée. La première est une pâte de couleur orange ou parfois rouge qui possède des inclusions minérales noires d'origine volcaniques et qui pourrait provenir de Campanie sans plus de précisions (19 %). La seconde est une pâte granuleuse, se déclinant du beige au rouge, dont la particularité est d'être marbrée (12 %). Elle proviendrait de l'atelier d'Astura, dans le Latium. La dernière est de couleur lie de vin et possède un dégraissant calcaire formant des auréoles pouvant atteindre 4 à 5 mm de diamètre avec une dépression au centre (faible présence). Cette pâte serait issue de la zone d'Albinia en Etrurie.

La majorité des lèvres a une hauteur moyenne comprise entre 30 et 44 mm. Elles se divisent en deux variantes principales : les lèvres triangulaires (L1 à L4) et les lèvres en bandeau court (L5 à L7) (fig. 1). Les lèvres triangulaires représentent plus de la moitié des exemplaires avec 66,8 % du total (fig. 3). Les lèvres plus larges que hautes (L1), que l'on peut attribuer à des gréco-italiques récentes, représentent une part non négligeable de l'ensemble, avec quasiment 10 % du total. Les lèvres en bandeau sont relativement peu nombreuses

Les pieds du Petit-Chauvort sont courts. La plupart a une hauteur comprise entre 60 mm et 120 mm. Trois groupes principaux peuvent être discernés : les pieds effilés (P1), les pilons droits (P2) et les pieds en bouton (P4) (fig. 2). Le groupe des pieds effilés (P1), correspondant certainement à des gréco-italiques récentes, représente presque 20 % du total. Les pieds en bouton, qui regroupent 28 % des individus, paraissent caractéristiques des années 120-100 av. n. è. en raison des similitudes avec les pieds de l'épave de Spargi (Olmer et alii 1995). Ces trois groupes représentent à eux seuls 82 % du total (fig. 4).

Le début de l'occupation principale de l'habitat groupé du Petit-Chauvort se situe à La Tène C2 avec un fort développement à LT D1 (Barral 2000). Les fouilles ont permis de mettre au jour quelques contextes de transition LT C2-LT D1 (~160-140 av. n. è.) et surtout de très nombreuses fosses de LT D1. Les contextes de transition LT C2-D1 ne contiennent pas d'amphores. Celles-ci proviennent exclusivement des structures de LT D1. Une majorité d'amphores Dr. 1A coexistent avec des gréco-italiques récentes (10 %) ou dites de transition et quelques Dr. 1C (moins de 1 %). Les Dr. 1B sont totalement absentes. Quelques éléments de forme se démarquent par ailleurs nettement. Ils appartiennent à des gréco-italiques datables de la période deuxième moitié IIIème - première moitié IIème s. av. n. è. Ce matériel, retrouvé en position résiduelle dans les contextes de La Tène D1, illustre une importation de vin en faible quantité, contemporaine de l'occupation précoce du site. La phase d'occupation principale du site, documentée par la présence massive des amphores italiques correspond à l'horizon chronologique LT D1a (Barral, inédit). Le faciès amphorique du Petit-Chauvort peut être comparé à celui des épaves, suivant les critères de hauteur et largeur de lèvre (Maza 1998, Poux 1998). Le nuage de points illustrant le site englobe les épaves à gréco-italiques et Dressel 1A en étant totalement à l'écart des épaves à Dr. 1B. L'absence totale d'amphore Dr. 1B permet d'avancer que la fin des importations (et donc certainement de l'occupation du site) se place au plus tard vers la transition IIème -Ier s. av. n. è. Il s'agit là d'un terminus ante

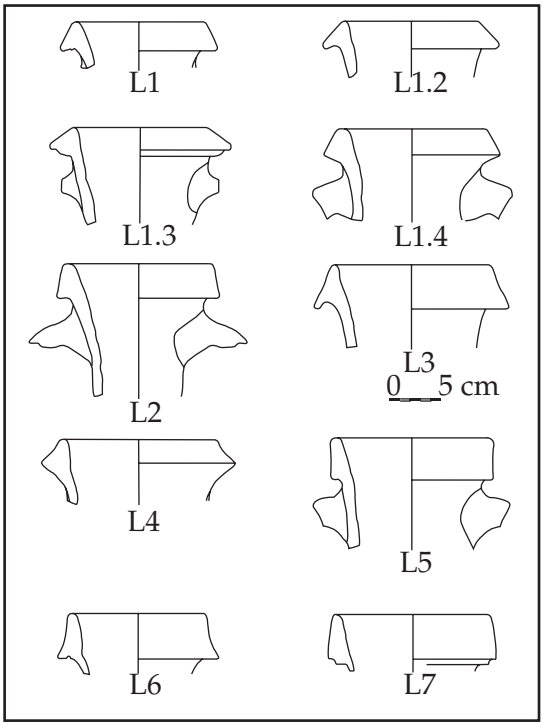



Fig. 1 : typologie des lévres d'amphores de Verdun

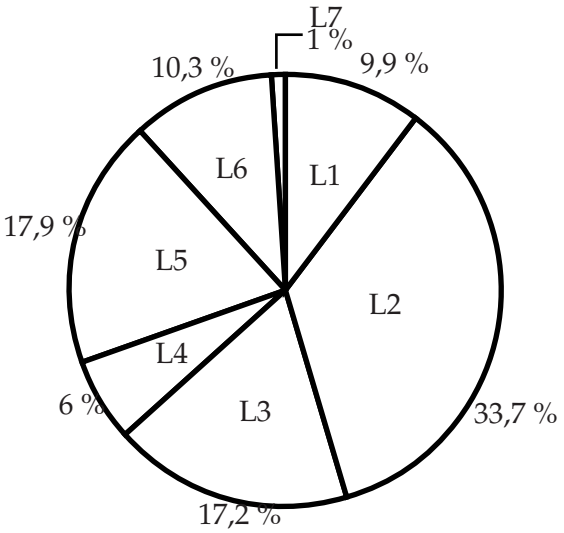



Fig. 3 : représentation des différents types de lèvres

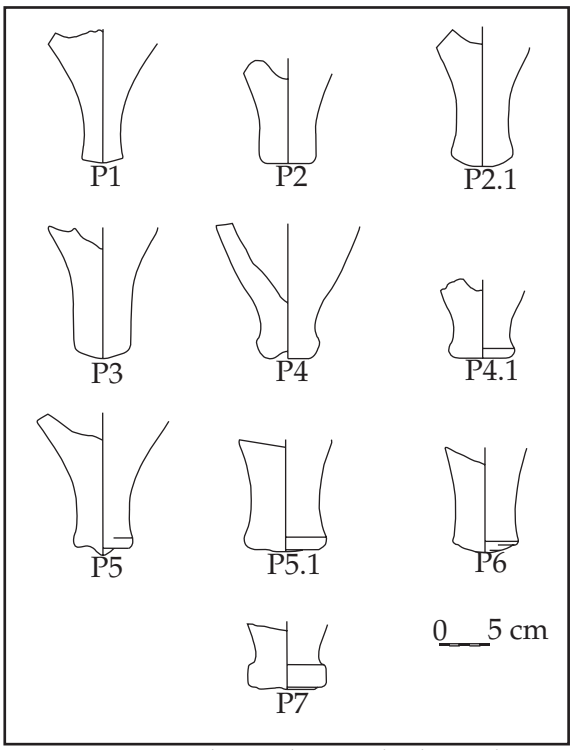



Fig. 2 : typologie des pieds d'amphores de Verdun

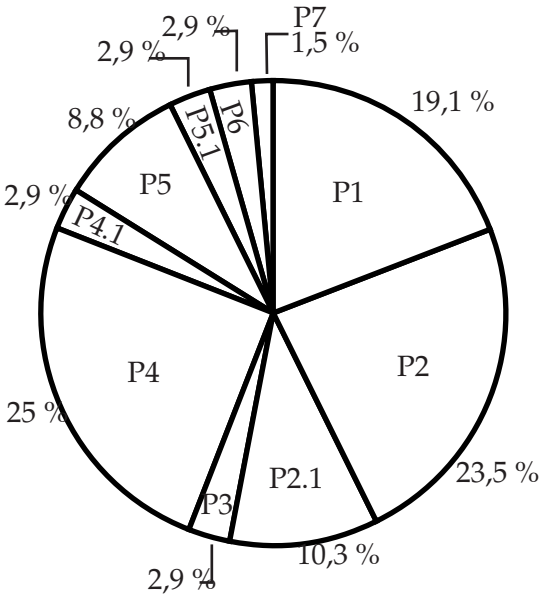



Fig. 4 : représentation des différents types de pieds

quem. En effet, la faiblesse numérique des Dr. 1C, la fréquence des gréco-italiques récentes, invitent à dater pour l'essentiel le faciès amphorique du Petit-Chauvort du troisième quart du IIème s. av. n. è.

**La vaisselle céramique d'importation (G. Verrier)**

La vaisselle céramique importée sur le site du Petit Chauvort se limite à deux grandes catégories. On distingue de la céramique italique à vernis noir avec un répertoire de vases de services (assiettes, coupes, bols) et des céramiques communes méditerranéennes avec des récipients utilitaires (cruches, mortiers et plat à four).

La céramique à vernis noir est dominée par la campanienne A (333 N.R. pour 78 N.M.I.), suivie marginalement par la B-oïde (17 N.R. pour 6 N.M.I). Les formes de Campanienne A sont dans leur grande majorité celles du répertoire classique, commun à la plupart des sites de Gaule interne recevant des importations au II$^{e}$ s. av. n. è. Ce sont principalement les assiettes à marli bombé Lamb 36 (11 ex., fig. 5 n°1), les assiettes à bord redressé droit Lamb 5 (6 ex., fig. 5 n°2), les coupes à bord déversé Lamb 27B (12 ex., fig. 5 n°3) et enfin les bols profonds à décor de cercles concentriques surpeints Lamb 31 (18 ex., fig. 5 n°4). Parmi ces formes habituelles, on remarque la présence dans les Lamb 36 d'exemplaires assez anciens à marli très bombé, datant du milieu du II$^{e}$ s. et, pour les bols Lamb 31, de feuilles rudimentaires surpeintes entre les cercles concentriques, ultime avatar de décors plus élaborés (fig. 5 n°4)

Il est intéressant de noter la présence sur le site du Petit-Chauvort de formes rares en Gaule interne, notamment une coupe à anses Morel 68bc (fig. 5 n°5), datée vers le deuxième quart du II$^{e}$ s. et plusieurs coupes Lamb 28ab (3 ex., fig. 5 n°6), semble-t-il d'un modèle rare même dans le monde méditerranéen, puisque à la place du bord à bourrelet saillant habituel, les exemplaires retrouvés n'ont plus qu'une arête vive à l'extérieur. Il semblerait que nous soyons là en présence d'un modèle tardif, daté certainement du troisième quart du II$^{e}$ s. Une autre forme rare sur les sites gaulois est représentée par de nombreux exemplaires (11 ex., fig. 5 n°7). Il s'agit d'une assiette à bord ondulé Lamb 6. Deux types de bords coexistent sur le gisement. Le second, dont le bord se termine par un bourrelet, est un bon marqueur chronologique pour La Tène D1b, puisqu'il apparaît vers le dernier quart du II$^{e}$ s.

Deux autres formes, représentées chacune par un unique exemplaire semblent prouver que le site a été fréquenté encore à la fin du II$^{e}$ s. voir au tout début du I$^{er}$ s. Il s'agit d'une variante tardive de l'assiette à bord redressé droit de type Lamb5 (fig. 5 n°8) et d'un petit bol à bord rentrant, présentant sur sa face externe de grossières traces de tournage, de type Morel 113 (fig. 5 n°9).

Les décors sur les fonds internes sont également pour quelques-uns uns assez intéressants. On notera tout particulièrement un fond à décor de palmettes entouré de guillochis d'un type relativement ancien (première moitié du II$^{e}$ s., fig. 5 n°10). Deux autres fonds présentent un décor estampé entouré d'un cercle incisé. Ces décors sont soit des palmettes, soit des feuilles rudimentaires (fig. 5 n°11). On peut dater ces deux fonds du troisième quart du II$^{e}$ s.

La campanienne B-oïde est représentée par seulement deux formes, des assiettes Lamb 5 (5 ex., fig. 5 n°12) et une pyxide sans pied Lamb 3 (fig. 5 n°13). Les décors sur les fonds internes sont classiques, composés de cercles incisés entourant une zone de guillochis (fig. 5 n°14).

La céramique commune présente un répertoire limité à trois grandes formes : des cruches (24 ex.), des mortiers (2 ex.) et un plat à four italique.

Nous avons pu regrouper les cruches en cinq grands types : un type qui est souvent qualifié de "républicain", à bord droit, à lèvre en bourrelet (de loin le plus abondant avec 15 ex., fig. 5 n°15), un type à bord déversé et à lèvre "sub-triangulaire" (3 ex., fig. 5 n°16), un type dénommé dans le sud de la Gaule à bord "en gouttière" (1 ex., fig. 5 n°17), un type à bord déversé et à lèvre peu marquée par rapport au col (fig. 5 n°18) et enfin un type étrange représenté par un unique bord à lèvre moulurée (fig. 5 n°19).

Le type "républicain" est commun sur la plupart des sites de Gaule interne recevant des importations au IIe s. Le type à lèvre "sub-triangulaire est par contre très rare même en Gaule méditerranéenne. Tous deux semblent typiques du II$^{e}$ s. Pour le bord "en gouttière", les exemplaires sud-gaulois sont tous datés du I$^{er}$ s. ou en de rares cas de la fin du II$^{e}$. Le quatrième groupe est quant à lui assez mal connu, mais il apparaît toutefois dans des contextes de la transition La Tène C2-D1 en Gaule interne. Enfin, le type à lèvre moulurée, attesté par un seul exemplaire, dénote dans la mesure où les cruches à lèvre moulurée ne semblent pas antérieures en Gaule à La Tène D2. Cet exemplaire se démarque également par sa taille (diamètre de 13 cm alors que le diamètre moyen des cruches se situe autour de 8/9 cm).

Deux autres types de céramiques communes sont représentés marginalement. Il s'agit de mortiers à bord en amande et à fond plat (2 ex., fig. 5 n°20) et d'un plat à four (fig. 5 n°21). Les premiers appartiennent à la culture grecque et font partie des céramiques à pâtes claires marseillaises. Le second récipient est lui plus proprement italique et se retrouve d'ailleurs quelquefois dans les cargaisons d'épaves (par exemple Tchernia et al. 1978).

En ce qui concerne les différentes pâtes de céramiques communes recensées (qui sont au nombre de quatorze), une première analyse nous a permis de cerner au moins deux régions de provenance, la basse vallée du Rhône et Marseille d'une part, l'Italie (plus particulièrement la Campanie) d'autre part. Il a été intéressant de noter pour cette dernière provenance la similitude entre des pâtes de cruches et des pâtes d'amphores retrouvées sur le site du Petit Chauvort.

Globalement, la vaisselle céramique importée à Verdun est caractéristique de la deuxième moitié du IIè s., ce qui s'accorde bien avec le faciès chrono-culturel de la phase d'occupation principale du site (La Tène D1 : Barral 2000). La très forte prédominance de la campanienne A par rapport à la B-oïde et l'absence de campanienne à pâte grise sont un trait essentiel qui distingue clairement régionalement l'horizon des sites d'habitats groupés de la catégorie de Verdun de l'horizon des sites d'oppida (Mt-Beuvray, Mâcon, Alise-Sainte-Reine ...). Une petite série de fragments se rattache par ailleurs sans ambiguïté à la période première moitié-milieu IIe s., ce qui est cohérent avec les indications fournies par les amphores. Une autre petite série présente les caractères des productions du dernier quart du IIe s. et, pour quelques fragments, du début du Ier s. Il semblerait donc qu'une faible occupation subsiste encore sur le site à l'extrême fin de La Tène D1, ce que les amphores ne permettent pas de percevoir.

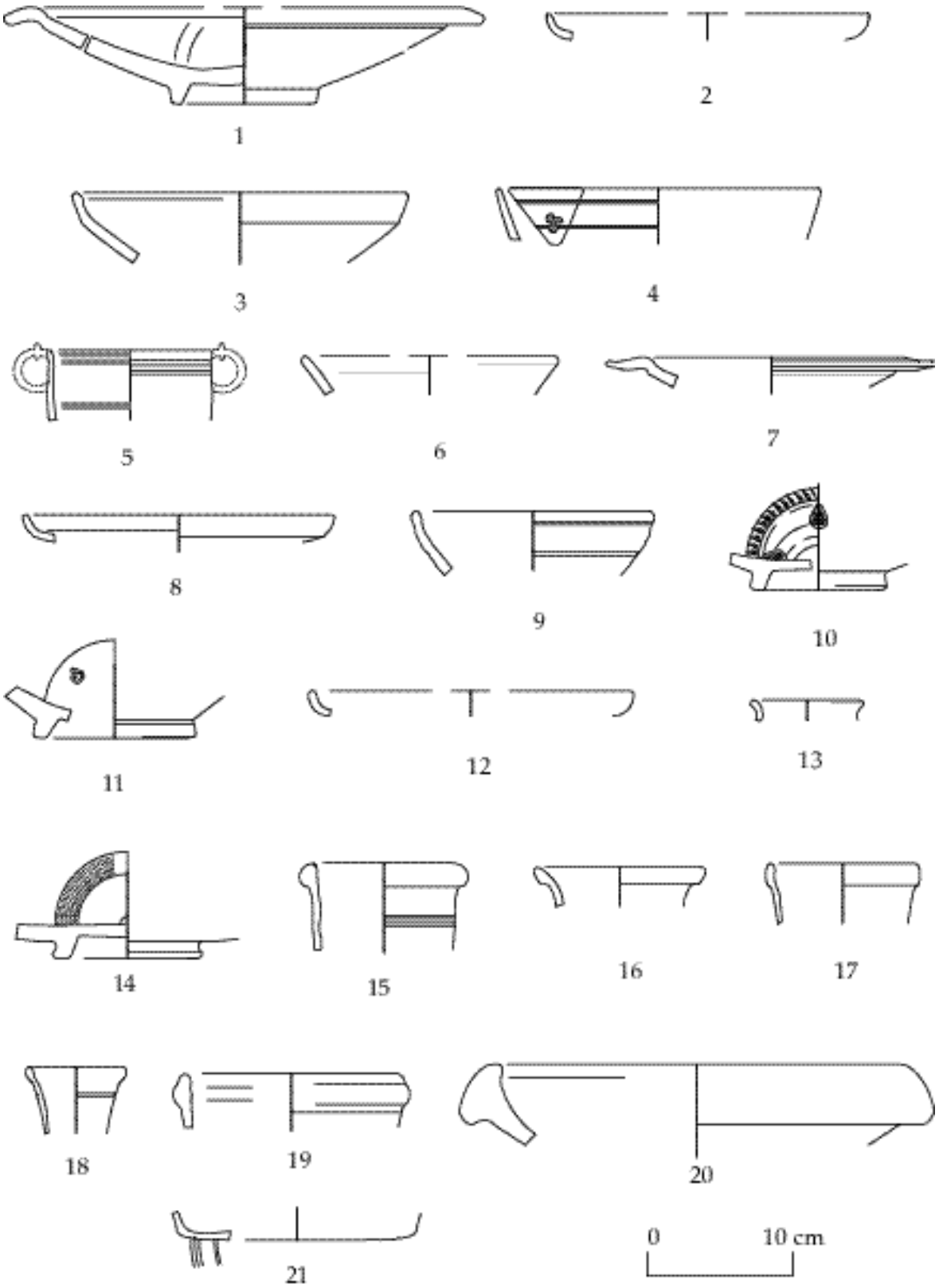
On notera enfin, en ce qui concerne les différentes catégories fonctionnelles représentées, la prépondérance des plats/assiettes et des cruches, les premiers représentant 40 % du corpus et les secondes 21 %. Par comparaison, à Feurs, à la même époque les formes plates en vernis noir représentent 13.5 % tandis que les cruches se situent à 9.6 % (Vaginay, Guichard 1988, p. 91-98). Il semble donc que des sites de même nature, de la même période et de régions proches présentent des spécificités dans les répertoires et les formes privilégiées de vaisselle importée, en rapport avec les réseaux de distribution, ou avec les goûts de la clientèle indigène.

Bibliographie :

**Barral 2000** : BARRAL (Ph.) - Verdun-sur-le Doubs «Le Petit-Chauvort» : résultats de la campagne 1999, *Bull. de l'Association Française pour l'Etude de l'Age du Fer*, n° 18, 2000, p. 41-45.

**Lamboglia 1952** : LAMBOGLIA (N.) - Per una classificazione preliminare della ceramica campana. *Atti del I° congresso di Studi Liguri (Bordighera, 1950)*, Bordighera : Instituto internazionale di Studi Liguri, 1952, p.139 à 206

**Maza 1998** : MAZA (G.) – Recherche méthodologique sur les amphores Gréco-italiques et Dressel 1 découvertes à Lyon (2$^{e}$-1$^{er}$ siècle av. J.C.). In RIVET (L.) éd. : actes du congrès d'Istres (21-24 mai 1998).S.F.E.C.A.G. , Marseille : revue archéologique Sites, 1998, p.11-30.




Les formes de vaisselles importées sur le site du Petit Chauvrot

**Morel 1981** : MOREL (J.-P.) - *Céramique campanienne : les formes*. BEFAR, 244, Rome : Ecole Française de Rome, 1981, 2 vol.

**Olmer et alii 1995** : OLMER (F.), PARATTE (C.A.), LUGINBUHL (T.) – Un dépotoir d'amphores du IIème siècle avant J.C. à Bibracte. *R.A.E.*, 46, 1995, p.295-317.

**Poux 1998** : POUX (M.) – Les amphores et la chronologie des sites bâlois (Bâle-Gasfabrik – Bâle-Münsterhügel), nouvelles données. In TUFFREAU-LIBRE (M.) et JACQUES (A.) dir. : *la céramique précoce en Gaule Belgique et dans les régions voisines : de la poterie gauloise à la céramique gallo-romaine*, actes de la table ronde d'Arras (14 au 17 octobre 1996). *Nord-ouest archéologie n°9*, 1998, p. 385-413.

**Tchernia et alii 1978** : TCHERNIA (A.), POMEY (P.), HESNARD (A.) - *L'épave de La Madrague de Giens (Var)*. *Gallia*, sup. XXXIV, Paris : CNRS, 1978.

**Vaginay Guichard 1988** : VAGINAY (M.), GUICHARD (V.) - *L'habitat gaulois de Feurs (Loire). Fouilles récentes (1978-1981)*. Paris : Maison des Sciences de l'Homme, 1988. (DAF, 14 )

**Verrier 2000** : VERRIER (G.). - *La céramique importée de l'habitat gaulois du " Petit-Chauvort " (Verdun-sur-le-Doubs, Saône-et-Loire*). Mémoire de Maîtrise d'Archéologie sous la direction de G. Sauron, Université de Bourgogne, Dijon, 2000. (1 vol. : 145 p. et 12 pl.)

**Videau 2000** : VIDEAU (G.). - *Les amphores italiques de l'habitat gaulois du Petit-Chauvort à Verdun-sur-le Doubs (Saône-et-Loire).* Mémoire de Maîtrise d'Archéologie/Préhistoire sous la direction de A. Daubigney, Université de Franche-Comté, Besançon, 2000. (1 vol. : 56 p., 36 pl. et annexes non paginées)